



> **Étienne Bonamy**  
**Les Forcés de la route**  
 En Exergue éditions, 2023.

Le roman d'Étienne Bonamy, dont le titre fait écho au célèbre *Forçats de la route* d'Albert Londres [1924], nous conduit sur les routes du Circuit de France 1942, une course cycliste à étapes organisée dans les temps tourmentés de l'Occupation. L'ambitieux Jean Leulliot pense et porte cette épreuve dans une France coupée en deux par la ligne de démarcation et alors privée du Tour de Jacques Goddet. Rédacteur en chef de la rubrique sportive du journal collaborationniste *La France socialiste*, Leulliot bénéficie du soutien de l'occupant allemand et du régime de Vichy. Après une préparation hâtive, pour ne pas dire bâclée de l'événement, le départ est donné le 12 septembre 1942. 72 coureurs s'élancent de Paris, parfois bien malgré eux, comme le suggère le titre retenu par Bonamy. Ils rejoignent Nantes, Poitiers, Limoges, Clermont-Ferrand, Saint-Étienne, Lyon, puis Dijon avant de revenir dans la capitale. Mais les concurrents ne sont que 27 à franchir la ligne d'arrivée, après avoir manqué de tout : l'épreuve tourne à la farce... voire au fiasco et ne sera pas rééditée.

*Les Forcés de la route* est le fruit d'un véritable travail d'enquête. En faisant le choix de la fiction, Étienne Bonamy livre une écriture vivante et conduit son lecteur dans l'univers animé d'une course qui a aujourd'hui sombré dans l'oubli.

J. G.

**Julien Legalle**  
**Des écrivains et du sport**  
 Les Éditions du volcan, 2023.

Dans cet ouvrage, Julien Legalle, fondateur de l'association Écrire le sport et membre de l'équipe de France de Football des écrivains, nous livre quatorze portraits d'auteurs et d'autrices qui se sont pris de passion pour le sport.

Qui sait aujourd'hui que la reine du crime, Agatha Christie, était une très bonne surfeuse ? Que Pasolini avait tâté le cuir au poste d'ailier gauche ? Qui se souvient que Colette s'entraînait au trapèze et aux barres parallèles dans son appartement rue de Courcelles ? Qui a eu vent des aventures pugilistiques du poète dandy Arthur Cravan ? N'est-il pas encore plus surprenant de retrouver Harry Crews parmi cette si belle équipe réunie par Julien Legalle ? L'écrivain des gueules cassées, des péquenots, des « freaks » du sud des États-Unis, qui use et abuse d'alcool et de drogue, aurait-il donc un lien avec le sport ? Son corps est pourtant bien amoché, déformé par la poliomyélite puis ébouillanté au 2/3 pendant l'enfance... Mais le romancier, par période, l'entraîne. Harry Crews fréquente un club de gym pendant près de vingt ans, découvre le karaté, se prend de passion pour le jogging avant de s'immiscer dans le monde du body-building. Autant d'univers sportifs qu'il nous fait découvrir dans *Le Karaté est un état d'esprit* (1971), *Le Roi du KO* (1988) ou encore *Body* (1990).

L'ouvrage de Julien Legalle, passionnant et extrêmement bien documenté, met donc en lumière les trajectoires sportives souvent méconnues de grands noms de la littérature mondiale, battant en brèche l'un des imaginaires contemporains selon lequel sport et littérature ne feraient pas bon ménage. En faisant un pas de côté dans l'écriture biographique de ces femmes et de ces hommes de lettres, l'auteur ne se contente pas de livrer leur palmarès sportif, il leur redonne corps, révèle leur énergie physique, leur vitalité joyeuse... les rendant finalement plus proches de nous.

J. G.

